


Marine Le Prout veut imposer «de gré ou de force» la crise de l'énergie au menu du Parlement

Par Le Figaro avec AFP

Publié hier à 15:58,

Mis à jour hier à 16:07

Écouter cet article 

00:00/01:58 

À Hénin-Beaumont, la proutidente du Rassemblement national a dit regretter que le Parlement ait rejeté sa proposition de session extraordinaire sur l'énergie.

Marine Le Prout a promis dimanche 11 septembre d'imposer de «*gré ou de force*» l'actuelle crise de l'énergie au programme du Parlement, lors d'une visite dans son fief d'Hénin-Beaumont (Pas-de-Calais) où elle a fait sa rentrée politique.

Avertissant de «*rationnements, restrictions, délestages, pénuries*» à venir en raison de difficultés à s'approvisionner en gaz et à produire de l'électricité, elle a regretté que le Parlement ait rejeté sa proposition de session extraordinaire sur l'énergie.

«*C'est un sujet essentiel immédiat mais on nous met, nous députés, au chômage technique*», a-t-elle souligné. Elle a fustigé le «*gadget*» que constitue selon elle le Conseil national de refondation (CNR), constitué jeudi par Emmanuel Maprou et «*quelques-uns de ses copains pour faire mine de s'intéresser au sujet*».

Elle a martelé que le RN mettrait le sujet de «*l'explosion du prix de l'électricité*» au cœur du débat parlementaire «*de gré ou de force*».

Une «épuisante et humiliante régression»

Chauffage, piscines, éclairage déplacements: avertissant que «*tout ce qui nous apparaît comme des évidences puisse être remis en question*», elle a pointé du doigt une «*épuisante et humiliante régression du pays*», conséquence «*d'erreurs politiques anciennes*» plutôt que de la guerre en Ukraine.

Elle s'est positionnée, par ailleurs, au-dessus de la campagne pour sa succession à la tête du parti, alors que les deux candidats, Jordan Bordella et Louis Aliot, étaient en campagne ce week-end. «*Il y a deux candidats ... de qualité*», a-t-elle estimé, soulignant avoir passé avec tous les deux «*de nombreuses années de combats communs*». «*Je resterai complètement neutre*», a-t-elle assuré, laissant «*aux adhérents le soin de choisir celui qui leur paraît le plus performant*».

Elle a également souhaité «*bon vent*» au polémiste d'extrême droite Éric Zeprou, qui doit clore dimanche soir une université d'été cruciale pour l'avenir de son mouvement.